

En ce dimanche consacré aux Chrétiens d'Orient,  
 nous te rendons grâces, Seigneur, pour leur persévérance dans la foi, malgré  
 tant d'épreuves au cours des siècles,  
 et nous te prions pour qu'ils soient mieux compris et soutenus  
 et que, citoyens de plein droit, ils puissent connaître dans leurs pays  
 des jours de concorde,  
 Nous te le demandons à toi le Bon Pasteur qui est venu pour rassembler  
 tous tes frères dans un royaume de justice et de paix

-----  
 Lectures Actes 10, 25s, 34s, 44- : | Jean 4, 7-10 ; Jean 15, 9-17

Les textes que nous venons d'entendre sont dans le prolongement de ceux du dimanche dernier. Le livre des Actes nous rapporte une étape importante pour l'évangélisation des nations. Après l'allégorie de la vigne et des sarments, le Christ nous invite à approfondir notre relation avec Lui pour porter le bon fruit de l'amour mutuel

On peut s'étonner de la place exceptionnelle que tient la conversion du centurion Corneille dans les Actes des Apôtres : deux chapitres entiers, avec de multiples rebondissements. A lire en entier. On constate les hésitations de Pierre à entrer chez un païen. Il le fait cependant. Dans l'entretien avec son hôte, il rapporte dans ses grandes lignes la vie de ce « Jésus qui passait en faisant le bien », mais aussi sa condamnation à mort et sa résurrection. Ce témoignage, nous l'avons entendu le jour de Pâques. Il faut l'avoir en tête pour comprendre la réaction de Corneille. Bouleversé, il éclata en cris de joie. L'Esprit Saint était descendu sur lui et ses compagnons : une nouvelle Pentecôte, comme le constate Pierre qui n'hésita pas à baptiser le nouveau converti. *Happy end !*

Tout se termina-t-il ainsi ? Il faut lire le ch 11 où l'on voit comment Pierre est pris à parti par des frères à Jérusalem. Comment a-t-il osé loger chez un païen, officier de l'armée d'occupation ! Voici donc Pierre obligé de se justifier : *Qui étais-je donc pour empêcher Dieu d'agir ?* (11,17). L'histoire serait-elle sans portée pour notre époque, marquée par le retour en force des tendances identitaires ?

Quels sont les bons raisins que nous devons produire dans la vigne du Seigneur ? *Aimez-vous les uns les autres*, c'est ce que beaucoup ont retenu, et c'est déjà bien. Mais trop souvent on oublie la suite : **comme je vous ai aimés**. Ce **comme** est chargé de sens. Il nous présente Jésus comme le modèle à suivre dans nos relations, l'accueil des enfants, l'attention aux malades, le pardon accordé aux pécheurs, le dévouement jusqu'à l'extrême... Il ne s'agit donc pas seulement d'un amour sentimental, mais bien d'un amour effectif qui se manifeste dans la vie concrète. Faisons une application à nos communautés : ayons le souci d'une participation commune à l'eucharistie. Alors que les règles sanitaires ne facilitent pas les relations, soyons ingénieux et gardons le contact avec les personnes isolées que nous ne voyons plus à l'église. A la sortie de la messe, il est bien normal que de petits groupes se retrouvent sur le parvis par affinité. Attention à ne pas oublier les nouveaux venus et recherchons le contact avec eux.

*Comme je vous ai aimés* : ce comme a aussi un sens causal, à savoir **parce que** Je vous ai aimés. L'initiative vient du *Christ*. C'est Lui qui, par un amour personnel, nous a choisis pour des tâches à remplir dans notre famille, notre travail, notre voisinage, la communauté chrétienne...C'est Lui qui nous envoie la sève de sa grâce, le pain de la vie éternelle pour porter des fruits d'amour durable et désintéressé.

**Demeurez** dans mon amour, nous dit Jésus avec insistance. La persévérance est sans doute la qualité la plus difficile, en notre monde de mouvement perpétuel, Quelle joie pour les époux qui peuvent célébrer dans la sérénité leurs noces d'or ou de diamant ! Soyons pleins d'admiration pour les chrétiens d'Orient qui, malgré tant d'épreuves en terre d'Islam, ont su transmettre à leurs enfants la foi comme leur héritage le plus précieux !

Faisons un pas de plus : **Je vous appelle mes amis**. La formule est rare dans la Bible. D'ordinaire, nous sommes appelés à agir comme des serviteurs attentifs aux ordres reçus. Seuls, quelques privilégiés ont reçu le titre d'*amis de Dieu*, Abraham, Moïse, parce qu'ils ont bénéficié de révélations particulières. C'est ainsi qu'à Moïse, Dieu parlait de bouche à bouche (Nb 12, 8), comme un homme à son ami (Ex 33, 11).

Oui, Dieu veut faire de nous ses amis. Amour d'amitié, qu'est-ce que cela veut dire ? Dans une classe, on a des copains, au travail des collègues avec qui on tâche de s'entendre, en ville des voisins auxquels on dit le bonjour et avec qui on prend parfois un apéro...C'est bien, mais l'amitié ? De vrais amis, on n'en a que quelques-uns. C'est la confiance qui domine et le respect : à son ami on peut tout dire, même des secrets qui doivent être bien gardés. Les vrais amis ne partagent pas nécessairement les mêmes opinions politiques ou religieuses, mais ils savent réfléchir ensemble en vue du bien commun. Les vrais amis, ceux sur lesquels on peut compter en cas de tempête

Voici donc que le Christ nous invite à entretenir avec Lui des rapports d'intimité. Le premier pas, c'est celui de l'écoute de sa Parole vivante contenue dans l'Écriture pour qu'elle résonne en nous et nous éclaire sur l'orientation de notre vie. Fruit de cette Intimité, la paix intérieure et la joie silencieuse de nous savoir aimés tels que nous sommes, y compris avec nos faiblesses et peut-être nos graves manquements. Sûrs de l'amitié de Dieu pour nous, nous pouvons le prier avec la simplicité d'un petit enfant avec ses parents. C'est en effet à notre Père que nous nous adressons, c'est au Christ qui s'est fait tout proche de nous, c'est sous l'impulsion de l'Esprit Saint qui nous apprend à prier (Rm 8, 26).

Comment mieux conclure qu'en écoutant le témoignage des otages qui viennent d'être libérés en Haïti

Le Père Michel Briand, qui avait déjà été blessé d'un coup de feu, déclare ; *Haïti, c'est ma vie depuis 36 ans : si je pars, je capitule.*

Sr Agnès Bordeau

*Entre otages nous avons décidé de nous appeler le groupe Béthanie. Le Christ était au milieu de nous, de nos misères, de notre pauvreté. Il ne nous a jamais quittés. Nous avons un seul livre, c'était la Bible. Nous avons eu l'idée de le lire ensemble. Assis sur nos matelas sans pouvoir bouger, nous avons écouté les 150 psaumes et l'évangile selon Jean....Le soir, vers 20 heures, nous récitons le chapelet dans le noir.*

*Au début, je demandais à Dieu : pourquoi ? Mais j'ai pris conscience que j'avais le choix de vivre de manière consciente ce moment douloureux avec le Seigneur...ou de le refuser Je n'avais aucune liberté extérieure, mais j'avais la liberté d'aimer, de vivre çà en communion avec le Christ, avec celles et ceux qui sont en captivité dans le monde entier J'ai choisi de vivre le moment présent et de l'offrir dans la prière pour que ce pays puisse retrouver une vie digne, et pour la libération des otages du monde entier...*

La Croix, vendredi 7 mai, p.16s.

Note : Pour ceux qui, à la prière, voudraient ajouter une aide financière :

*Œuvre d'Orient*, 20, rue du Regard 75006 Paris.

[www.oeuvre-orient.fr](http://www.oeuvre-orient.fr)